

et Bien-être animal. Mais il est souhaité par la filière. Les vignerons sont désireux de voir leur savoir-faire, leur terroir et les cépages utilisés reconnus. Nous avons tout intérêt à nous spécialiser et à être plus précis. Côtes de Sambre et Meuse, c'est trop vaste. Autre souci à régler, l'AOP Crémant de Wallonie oblige la vendange manuelle. Ruffus et Chant d'Eole, nos deux fleurons, n'y ont donc pas droit et doivent exporter sous l'appellation mousseux. Ce n'est ni vendeur, ni représentatif de la qualité de leurs produits et je les comprends. J'entends dire que les gens vont s'y perdre si on multiple les IGP et les AOP. Je m'inscris en faux. Les Belges connaissent les AOP et les IGP françaises mieux que personne et ils seraient perdus avec les nôtres?"

Vanessa Vaxelaire entend aussi poursuivre le combat de Pierre Rion pour la promotion des vins wallons. Il y a peu, il n'était pas rare de se voir offrir du vin chilien ou sud-africain dans un événement officiel wallon. Mais les choses ont évolué dans le bon sens. "Il y avait évidemment l'aspect prix qui pouvait nous handicaper, confirme Vanessa Vaxelaire. Mais, désormais, nous remportons des appels d'offres. Un appel va d'ailleurs s'ouvrir bientôt pour une réserve de 1.000 bouteilles de toutes les couleurs. Les prix sont corrects et permettent à de nombreux vignerons wallons d'y répondre. Le critère prix n'est d'ailleurs plus le seul déterminant. On gagne des points si on



**“Les vignerons sont désireux de voir leur savoir-faire, leur terroir et les cépages utilisés reconnus.”**



📍 **AU CHÂTEAU DE BIOUL**, on a fait le choix de la biodynamie et de la permaculture mais aussi des cépages interspécifiques.



est belge ou en bio. On devient donc compétitif et cela permet de voir nos vins plus fréquemment dans les réceptions et événements. C'est une belle vitrine."

### Visibilité

La nouvelle présidente entend aussi tisser des liens plus forts avec le nord du pays. La régionalisation de l'agriculture n'aide pas mais les uns et les autres auraient intérêt à parler d'une seule voix sur un certain nombre de domaines. Il y a bien Vinum Et Spiritus, la fédération belge du secteur des vins et spiritueux, mais elle est très généraliste. "Nous avons les mêmes problématiques et nous gagnerions à nous parler plus souvent. En

termes de commerce et d'export, être uni permettrait sans doute au vin belge d'avoir une meilleure visibilité. A terme, le vignoble belge ressemblera à celui de l'Autriche et de la Suisse. En Suisse, ils ont un organisme qui fait la promotion des vins dans le monde entier. Pourquoi pas chez nous ? En matière d'accises et de taxes, nous avons aussi des intérêts communs. Faut-il bombarder de taxes et de paperasse, des vignerons qui produisent 250 bouteilles ? Ne pourrait-on leur simplifier la tâche ? La nouvelle majorité veut simplifier? Eh bien simplifions ! Pourrait-on imaginer un seul document qui serve à Post+, au SPF Finances ou à la Région wallonne ? Ils demandent tous la même chose mais sous une autre forme. Quelle perte de temps !" En termes d'accises et de taxes, Vanessa Vaxelaire a calculé, qu'en 2023, le vin belge a rapporté 17.926.968 millions d'euros à l'Etat belge dont 12.500.000 rien que sur les bulles.

"Ne pourrait-on pas recevoir un peu de cette manne en retour pour améliorer notre visibilité ?, conclut-elle. Organiser un grand concours mondial de vin chez nous, par exemple ? Quelle vitrine ce serait pour le vin belge ! Ce qui est décidé, c'est que l'Association des Vignerons de Wallonie va organiser chaque année une grand-messe du vin wallon à destination des professionnels comme les sommeliers, les chefs ou les journalistes mais aussi, pourquoi pas, des entreprises qui organisent aussi des réceptions et des événements. Nous avons besoin du B to B pour nous faire connaître. Nous devons devenir maître de notre communication extérieure et ne pas laisser d'autres, comme des guides, le faire à notre place." 📍